

LA MARCHÉ DU TEMPS ...

Les chemins sont de longues racines veinées à la surface de la Terre.
En les parcourant... ces chemins nous mènent sur la marche de l'humanité...



"La marche du temps" c'est l'histoire qui écrit sur la Terre... De la ligne lumineuse qui se forme à l'aube... à la profondeur de la nuit des temps et son encier...

Les allers-retours incessants des hommes, des femmes et des enfants sur le territoire, **écrivent les chemins**, les cultures, bâtissent les ponts et les architectures, et **redessinent le paysage**. De ces superpositions, les **strates du temps** finissent par se confondre et comme toute **trace polie avec le passage du temps peu à peu elle s'efface**...

Les **pièdes suspendus de l'enfant** porté dans les bras de la **Vierge du Puy de Bar**, cheminant de façon céleste vers la Terre dans la direction du village de Moularès, ont été ma porte d'entrée dans ce vaste projet de "La marche du temps". C'est la **trace du christianisme et des moines cisterciens**, navigant du Tarn à l'Aveyron, reliant "**Le chemin des moines**" de Bernac jusqu'à Bonnacombe et Bonnefon dans la région de Naucelle, en passant par sa partie centrale Moularès. **Je comprends à ce moment que l'Histoire est une superposition de traces et d'empreintes** : empreintes qui se déposent dans nos **paysages intérieurs** et notre mémoire collective, **créent des individus, des sociétés et façonnent les civilisations**.

L'**empreinte, le pied et l'origine du déplacement de l'humanité sur la Terre** ont été la base de mon inspiration... J'entame alors une recherche sur les **premières traces de découverte en Tanzanie à Laetoli en 1978**, par la célèbre archéologue **Mary Leakey**. **Trois empreintes d'hominidés prises dans la terre glaise "cimentée"** par le dépôt de la cendre de volcan. **Un enfant, une "femme" et un adulte**, datant leur présence il y a environ **3,6 millions d'années**. Le monument de "**La marche du temps**" prenait forme, je proposais naturellement aux trois municipalités de faire marcher sur un **tapis de terre crue**, un enfant, un adulte et un aîné de chacun des villages. Réalisant ainsi un **hommage aux prémices de la marche de l'humanité sur la Terre**. **Du passage à la bipédie** où l'homme se relève le regard porté sur l'horizon et devient aventurier, au cheminement des moines cisterciens le regard élevé vers les cieux, jusqu'à nos randonneurs marchant pour d'autres raisons contemporaines... De la trace de l'enfant et sa faible empreinte, à celle de l'adulte qui l'affirme, à l'aîné qui s'efface... **Les trois âges de la vie et leurs traces formant les maillons du temps**...

Trois monuments, dont un exemplaire sous vos yeux, érigés dans les villages de Bernac, Moularès, et Naucelle, relient symboliquement la marche du temps, et la marche de l'humanité à travers "Le chemin des moines".

Ce projet s'est déployé de rencontre en rencontre par des personnes porteuses d'une grande humanité, ayant à cœur le **patrimoine et la mémoire collective**. **Je considère la marche du temps comme un monument unique et collectif** reliant symboliquement l'histoire du temps au cœur des Hommes tant l'élan et l'énergie qu'elles ont déployés se sont rejoints comme une rivière... Une rivière qui s'écoulera après notre passage éphémère dans les couloirs du temps...

*"La Terre avalait la terre et toutes les constructions, donnant un cycle aux civilisations,
d'un lent mouvement du temps qui recouvre et parfois découvre l'histoire des Hommes".*



L'abbaye de Bonnacombe, située en bordure du Viaur à 15 km au sud de Rodez (Aveyron), est une abbaye cistercienne fondée en 1167 par des moines venant de l'abbaye de Candéil (Tarn) avec l'appui de l'évêque et du comte de Rodez ainsi que du comte de Toulouse. La vie monastique à l'intérieur de l'abbaye et des granges est faite d'obéissance, de silence, de prière et de travail manuel. Au 12e siècle, période de grande ferveur religieuse, les dons affluent et l'abbaye se trouve rapidement à la tête d'une quinzaine de grands domaines agricoles appelés granges parmi lesquelles : **Bonnefon** (commune de Naucelle), **Bar** (commune de Moularès) et **Bernac** (commune de Bernac). La grange de Bernac, sur les riches terres de l'albigeois, est le **grenier à blé froment de Bonnacombe**. Cette production est indispensable à l'abbaye qui outre l'entretien de la communauté, accomplit quotidiennement son devoir d'aumône auprès d'une importante population de nécessiteux. Des bouviers avec leurs charrois venant de Bonnefon, Bar et d'autres granges proches de l'albigeois **empruntent les chemins** pour transporter cette « manne » à l'abbaye-mère. Ils ont laissé leurs traces sur ce chemin et dans la mémoire des hommes à l'entour. C'est grâce aux marquages sur cet itinéraire et dans les souvenirs collectifs que nous pouvons aujourd'hui connaître l'existence du « **chemin des moines** » qui a été une des sources d'inspiration de « **La marche du temps** », œuvre de l'artiste **Nicolas Bonnafous** et qui se poursuivra par la création d'un **parcours de randonnée**.

BERNAC : UNE GRANGE CISTERCIENNE. UN TERRITOIRE.

Face à vous, vous apercevez, dominant la vallée, une imposante bâtisse aux murs de pierres blanches, c'est la **grange cistercienne** de Bernac. Centre de gestion d'une grande exploitation monastique surplombant le ruisseau du Luzert, elle s'élève en bordure du plateau calcaire qui lui confère une défense naturelle au nord. De la fin du 12e siècle jusqu'en 1791 elle est la **propriété de l'abbaye de Bonnacombe** en Rouergue qui assure ainsi son pouvoir sur ce territoire. Le domaine seigneurial, géré en faire-valoir direct, est constitué de 86 hectares de terres labourables, d'un moulin, d'un pigeonnier ainsi que des bois dont il reste aujourd'hui le toponyme « bois de la grange ». Ces terres s'étendent vers le sud sur un **causse propice à la culture des céréales**, notamment le **blé froment qui en fera sa richesse**. Exploitée jusqu'au début du 16e siècle avec à sa tête un **frère grangier** qui assurait la gestion des droits seigneuriaux, secondé par des **frères convers** et du personnel laïc pour le travail des terres, elle est par la suite mise en fermage. En 1791 elle est vendue comme bien national et au tout début du 19e siècle une belle maison de maître va être accolée aux bâtiments du Moyen Âge sans défigurer ces derniers. L'ensemble du territoire représentant aujourd'hui la **commune de Bernac** appartient sous l'ancien régime à l'abbaye de Bonnacombe, l'église et la paroisse lui ayant été données en 1199 par l'évêque d'Albi. Ce fief est morcelé en plusieurs parcelles confiées à des tenanciers qui en paient le cens (redevance). Aujourd'hui comme par le passé la commune de Bernac est constituée de **petits hameaux dispersés** et garde son **caractère agricole**.

